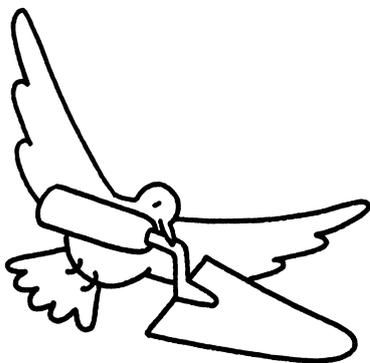




PleinVent !

N° 395 – du 9 au 23 juin 2019

« Qui es-tu, Esprit Saint ? »



L'Esprit-Saint, c'est la troisième personne de la Sainte Trinité.

L'Esprit-Saint est l'Amour dont s'aiment le Père et le Fils.

Il est Amour comme Dieu. Il est Dieu. C'est lui qui nous fait trouver le Christ Jésus.

Il est l'Esprit de Jésus, l'Esprit du Père et du Fils, et il ne peut nous conduire à autre chose qu'au Père et au Fils.

Il est l'architecte, l'ouvrier qui conduit tout, qui conduit en nous toute chose avec force et douceur. L'Esprit-Saint est l'âme de l'Eglise, et l'âme de notre âme, la vie de notre vie, l'Etre qui nous pénètre. « *Ses délices sont d'être avec les enfants des hommes....* » (Proverbes 8,31) beaucoup plus que de créer des mondes, plus que de créer des millions d'étoiles...

Quelle parole consolante ! Ses délices sont d'être avec nous, quels que soient nos défauts !

Il est près de nous depuis longtemps, depuis des siècles, depuis l'éternité. Il pense à nous, il nous voit... il voit notre place dans l'Eglise. Il y a longtemps qu'il pense à nous, quelle joie !

Il est là et, par la foi, nous pouvons prendre contact avec lui, très fréquemment et même continuellement.

La première chose que nous devons faire, c'est de croire en l'Esprit-Saint, c'est de prendre conscience de la présence de l'Esprit-Saint, c'est de développer notre foi en l'Esprit-Saint.

Nos relations avec l'Esprit-Saint doivent être intimes, continues.

Qu'est-ce que la sainteté réalisée ? C'est justement cette attitude de l'âme toujours en relation avec l'Esprit-Saint, pour lui demander à tout instant, ce dont elle a besoin.

La sainteté consiste en un tel état de pauvreté que l'on soit obligé, à tout instant, de tout demander à l'Esprit-Saint, qu'on soit suspendu à son secours et convaincu que, sans la grâce, on ne peut rien faire, mais que l'on fasse tout sous sa dépendance, sous sa domination.

Le premier devoir que nous impose la nature de l'Esprit-Saint c'est de lui demander son secours, puisqu'il est le grand Agent de notre sanctification. Le travail qu'il aime le plus, c'est la sanctification des âmes. L'Esprit-Saint est le grand constructeur de l'Eglise.

Les ouvriers qu'il prend, ce sont des collaborateurs à qui il demande leurs activités naturelles et surnaturelles. Pour que le travail de l'apôtre soit sanctifiant, pour qu'il soit vraiment efficace, il faut qu'il soit fait en collaboration avec l'Esprit-Saint, c'est-à-dire que nous devons faire ce que l'Esprit-Saint veut que nous fassions.

Il faut avoir la préoccupation de connaître sa volonté, de se mettre sous son action, de lui demander sa grâce. Le chrétien « parfait » est celui qui est arrivé à vivre de l'Esprit-Saint d'une façon habituelle, constante.

Quand Jean XXIII demanda une nouvelle Pentecôte pour le Concile Vatican II, il demanda qu'en tous les chrétiens apparaisse cette action de l'Esprit-Saint et à l'Esprit-Saint qu'il vienne, qu'il exerce son action vivifiante.

(Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus,
carme 1894-1967)

REJOUISSÉZ-VOUS !

Le samedi 22 juin prochain, sœur Claire fêtera son 50^{ème} anniversaire de vie religieuse.
« Plein Vent » est allé à sa rencontre.

QUAND AVEZ-VOUS ENTENDU L'APPEL DE DIEU ?

Très jeune, j'ai pensé à la vie religieuse. Je voulais partir en mission en Afrique. J'ai été très marquée par la prière sur les genoux de Maman puis, vers 7 ans, par ma première communion. Un jour, au petit déjeuner, j'en parle à Maman ; j'ai le malheur de lui dire que je voulais être sœur Blanche en Afrique. Sa réaction a été telle que je n'en ai plus parlé.

C'EST LE FAIT DE PARTIR SI LOIN OU D'ÊTRE RELIGIEUSE QUI L'A FAIT REAGIR AINSI ?

J'étais la seule fille après trois garçons. Elle comptait probablement s'appuyer sur moi. Mais, dès l'âge de 18 ans, j'ai été très souvent malade. Je me disais donc que ne pouvais pas partir en Afrique. Puis mon plus jeune frère a été veuf à 30 ans avec deux petites filles. Je me suis donc occupée d'elles. Je l'ai fait pendant environ cinq ans. Pour ma santé, le docteur me disait toujours qu'il me fallait changer d'air. Je suis donc partie en Corrèze pendant plusieurs années, en août. La fille de la maison où je louais est devenue une amie. En septembre 1962, elle me propose d'aller à Rome avec elle lors d'un pèlerinage diocésain. J'ai accepté. Là-bas, j'ai pris conscience que l'Eglise ce n'était pas qu'en Afrique. C'était aussi la France ! J'en ai eu la confirmation à Assise. Je me suis sentie alors tout à fait disponible au Seigneur ; il pouvait faire de moi ce qu'il voulait.



QUELLE ÉTAIT VOTRE PROFESSION ?

J'ai toujours eu le désir d'être auprès des malades. Un de mes frères a été hospitalisé lorsque j'étais enfant ; j'allais le voir, lui disais bonjour, puis partais dans le couloir m'asseoir pour voir ce qui se passait ! A l'époque il n'y avait pas de bourse. Il m'était donc impossible de demander à mes parents de payer des études pour être infirmière. Comme il y avait près de chez nous un tailleur pour hommes et que Maman pensait utile pour une fille de savoir coudre, elle m'a fait embaucher. Depuis je suis toujours attirée par les devantures de mode pour hommes ! Ensuite j'ai travaillé pour un couturier de Paris jusqu'à ce que j'entre au couvent ; j'avais 28 ans.

POURQUOI LE CHOIX DE LA POMMERAIE ?

J'ai fait venir trois documentations sur des congrégations qui s'occupent des malades. C'est la spiritualité du Carmel qui m'a attirée vers la Pommeraye. J'y trouvais le silence, la joie, et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui m'a toujours attirée. J'ai écrit tout de suite et suis venue faire une retraite. Pendant mon noviciat j'ai commencé à avoir très mal aux hanches. Il fallait m'opérer en urgence. Or c'était ma première année canonique pendant laquelle on ne peut s'absenter du noviciat plus de quinze jours ! Il me fallait plusieurs interventions. La décision d'arrêter le noviciat fut prise. J'ai coupé pendant dix-huit mois. Là j'ai vraiment fait l'expérience que, pour le Seigneur, le temps ne compte pas. J'avais 31 ans à mon retour à la communauté.

QUEL HABIT AVIEZ-VOUS ?

J'ai connu à Nantes la période où l'on se faisait traiter de corbeaux avec nos robes et nos voiles noirs ! Nous sommes passées à la robe grise après 1968. Il valait mieux pour trouver du travail ! Je n'ai jamais demandé à changer d'endroit. Je l'ai fait plusieurs fois et j'en ai toujours été très heureuse : Angers, Saint Amand-Montrond, Toulouse, Nantes où je suis restée treize ans en tant qu'aide-soignante, puis la Mayenne. C'est à cette période que j'ai fait mon engagement définitif. Maman est morte quatre mois avant. Comme je commençais à fatiguer, la Cotorep m'a mise à mi-temps. Cela me permettait de rendre des visites aux personnes âgées, aux personnes seules.

DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS AU CROISIC ?

Je suis arrivée ici en 2005 avec sœur Denise, après une fusion avec les congrégations des sœurs de Saint-Etienne de Montluc et de Saint-Martin de Bourgueil. L'adaptation a été très facile. Dans la vie communautaire fraternelle on ne se choisit pas. C'est une richesse. On s'apporte les unes les autres, tout en étant bien différentes. C'est le Seigneur qui nous mène. Le fait de lui dire : « *Oui, j'accepte d'aller là où tu veux* » met en paix et dans la joie. La prière communautaire nous met en communion avec les malades et le monde. On ne se sent jamais seul en présence de Jésus ressuscité.

Propos recueillis par Anne-Marie Gruaist

Temps fort de fin d'année du catéchisme et de l'éveil à la foi

samedi 15 juin au Croisic

Rendez-vous à 10 h à la maison paroissiale - 8 rue de l'église.

Nous goûterons à l'amour de Dieu Trinité en découvrant de belles croix avec les enfants et leurs parents, le Père Jozan ainsi que l'équipe des catéchistes.

Le temps fort se terminera à 13 h au parc de Pen Avel (à la maison paroissiale en cas de pluie).

En raison de travaux dans l'église Saint-Nicolas du Pouliguen, celle-ci est fermée depuis le 4 février.

La Mairie nous a annoncé que ces travaux devraient normalement cesser fin juin. Pendant cette période, les messes de semaine ont lieu à la salle paroissiale Saint-Joseph, près du cinéma Pax. La messe dominicale anticipée du samedi soir 18h30 et la messe du dimanche 11h sont célébrées dans l'église de Batz. Les mariages, baptêmes, sépultures seront aussi célébrés à Batz.

Première Communion 2019

Dimanche 26 mai, douze enfants de notre paroisse, Charlotte, Titouan, Clémence, Mathéo, Haréna, Noa, Mélody, Adam, Chloé, Artus, Marie et Clovis ont communié pour la première fois en l'église Saint Guénolé de Batz.

Dans son homélie, le Père Jozan a d'abord raconté l'histoire de Jacques Lusseyran qui a perdu la vue à la suite d'un accident à l'âge de huit ans. Il a appris le braille pour poursuivre une scolarité classique. A l'âge de dix-sept ans, il est entré en résistance avec d'autres jeunes puis a été déporté au camp de Buchenwald dont il a été libéré à la fin de la guerre. Il a ensuite repris ses études qui ont fait de lui un philosophe et écrivain, auteur notamment du livre « et la lumière fut ». Il a découvert la lumière intérieure au milieu des ténèbres de la cécité. Cette lumière qui nous habite tous a pour nom Jésus-Christ ; cette lumière invincible que rien ni personne ne saurait éteindre, même au cœur de nos épreuves voire même de nos trahisons. Si loin que nous nous soyons éloignés, Jésus nous attend toujours patiemment et éclaire nos vies quand nous ouvrons librement notre cœur. Aussi, les enfants ont-ils été invités à ouvrir leur cœur pour accueillir Jésus, notre Dieu qui se donne à nous sous l'apparence d'un peu de pain : n'est-ce pas la plus belle et plus grande preuve de l'amour qu'il nous porte ? Il accepte de s'en remettre à nous, dans le don total de lui-même. Certainement, il est difficile aujourd'hui de croire et de prier ; c'est pourquoi nous pouvons prier pour les enfants, pour qu'ils laissent Jésus transformer leur vie, petit à petit, en le recevant régulièrement dans l'eucharistie dominicale.



MESSE à Saint Jean-de-Dieu : jeudi 20 juin à 16h30.

**Repas partagé : le 16 juin après la messe de 11h
Maison paroissiale du Croisic.**

**DENIER DE L'ÉGLISE – DON AU DIOCESE et à la PAROISSE -
COLLECTE 2019**



**NOUS CONSACRONS NOTRE VIE AU SERVICE
DU CHRIST ET DE L'ÉGLISE, GRÂCE À VOUS !**



La collecte 2019 est commencée dans les diocèses de l'Ouest : elle concerne la vie matérielle du diocèse, ainsi que celle de notre paroisse. Vous trouverez les enveloppes dans nos trois églises. Merci d'avance de votre générosité au profit de notre diocèse et de notre paroisse.
Père Bernard Jozan, curé

MESSES DANS LA PAROISSE du 10 au 23 juin 2019

	Lundi 10	Mardi 11	Mercredi 12	Jeudi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16
Batz sur Mer	+18h30	+18h30				*18h30	9h30 – 11h
Le Croisic				14h30 ¹		--	11h
Le Pouliguen			9h ³	--	9h ³	--	--
	Lundi 17	Mardi 18	Mercredi 19	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23
Batz sur Mer	+18h30	+18h30				*18h30	9h30 – 11h
Le Croisic				16h30 ²		--	11h
Le Pouliguen			9h ³		9h ³	--	--
+ messe précédée de la prière du Bréviaire				1- église N.D. de Pitié – 2- à Saint Jean-de Dieu			
* messe précédée ou suivie de confessions				3- à la salle Saint-Joseph			
ADORATION le mardi à BATZ : 9h - 18h à l'oratoire 13 rue Mauperthuis le vendredi au CROISIC : 8h - 19h à la chapelle des Frères de St Jean-de-Dieu 6 chemin du Lingorzé							
CONFESSIONS : à BATZ le samedi de 17h30 à 18h15 avant la messe, ou sur rendez-vous							
Messe le dimanche soir à Saillé (18 h) et à Sainte-Thérèse de La Baule (19 h)							

Vous pouvez joindre la paroisse aux adresses suivantes : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com

BATZ-sur-MER – Presbytère

6 rue Mauperthuis 44740
Tél. 02 40 23 90 22
mardi, mercredi, jeudi & samedi de 10h à 12h
vendredi 10h30 à 12h

LE CROISIC – Maison paroissiale

8 rue de l'Eglise 44490
Tél. 09 82 20 29 23
du lundi au samedi
de 10h à 12h

LE POULIGUEN - Presbytère

1 rue de l'Abbé Guinel 44510
Tél. 02 40 42 17 81
du lundi au samedi
de 10h à 12h

PLEIN VENT est également disponible sur le site internet paroissial : <http://www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr>
Pour le recevoir par courriel ou en résilier l'envoi : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com en précisant vos NOM et Prénom